

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 40 (2001)  
**Heft:** 1: Wettbewerbe = Les concours

**Vorwort:** Wettbewerbe = Les concours  
**Autor:** Perrochet, Stéphanie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Wettbewerbe Les concours

**E**s werden zunehmend Wettbewerbe veranstaltet, städtebauliche, Architektur- und Landschaftsarchitekturwettbewerbe. Die Veranstalter fordern heute oft die Bildung von interdisziplinären Teams, in denen Landschaftsarchitekten federführend oder als Spezialisten teilnehmen.

Von den Veranstaltern wurden Methoden entwickelt, um unter den immer zahlreichen Kandidaten eine Vorauswahl zu treffen. So gibt es Präqualifikationsverfahren, zweistufige Wettbewerbe und Studienaufträge auf Einladung. Bei solchen Vorauswahl-Verfahren sind Entgleisungen möglich: wer glaubt zum Beispiel ernsthaft, dass an einer schematischen, aufgrund unvollständiger Informationen entwickelten Projektskizze die Qualität zukünftiger Projektideen abgelesen werden kann? Jedoch wird durch eine Vorauswahl das löbliche Ziel erreicht, den Aufwand der Teilnehmer und der Beurteilungsgremien zu verringern. Leider kann durch die Vorauswahl auch das verloren gehen, was seit jeher eine der wichtigen Funktionen von Wettbewerben war: jungen Büros Chancen zu geben.

Dort, wo die städtebauliche Ebene und die Projektebene in einem Wettbewerbsgang behandelt werden, führt dies zu Schwierigkeiten bei der Beurteilung. Da können ausgezeichnete städtebauliche Entwürfe wegen Mängeln auf der Projektebene verworfen werden, oder gut funktionierende Projekte müssen ausrangiert werden, da sie nur unzureichend in den städtebaulichen Zusammenhang eingepasst wurden. Oft hilft man sich dann mit nachträglichen Aufträgen zur Überarbeitung der Entwürfe. Wünschenswert wäre jedoch die klare Trennung der unterschiedlichen Planungsebenen. Die Vorschaltung einer städtebaulichen Stufe vor einen Projektbewerb erleichtert die Programmearbeitung und die Projektbeurteilung wesentlich.

Wettbewerbe bleiben jedoch ein ausgezeichnetes Mittel, um auf gestalterische Fragen möglichst umfassende Antworten zu erhalten. Und auch die Diskussion der Entwürfe durch eine kompetente Jury trägt dazu bei, dem Bauherren rechtzeitig wichtige Erkenntnisse zu verschaffen.

Stéphanie Perrochet

**O**n organise de plus en plus de concours: urbanistiques, d'architecture ou d'architecture du paysage. Les organisateurs exigent aujourd'hui souvent la création d'équipes interdisciplinaires, qui sont pilotées par des architectes-paysagistes, ou au sein desquelles ces derniers travaillent comme spécialistes.

Afin de faire un premier choix parmi les candidats de plus en plus nombreux, les organisateurs des concours ont développé différentes méthodes. On trouve ainsi des préqualifications, des concours à deux niveaux, et des mandats parallèles. La nécessité de choisir un nombre restreint de candidats mène parfois à des dérapages: qui pourrait croire, par exemple, qu'une esquisse schématique, développée sur la base d'informations incomplètes, permette d'évaluer la qualité de projets qui ne seront développés qu'ultérieurement? Toutefois, objectif louable, ces procédés permettent de limiter l'investissement en temps, tant pour les participants que pour le jury. Malheureusement, le choix préliminaire des participants peut mettre en péril une autre fonction importante des concours: l'ouverture du marché aux jeunes professionnels.

Dans les concours où les questions urbanistiques et la conception d'un projet de construction sont traités au même niveau, des problèmes surgissent parfois au moment de l'évaluation des projets. Il peut arriver que d'excellentes solutions urbanistiques doivent être écartées parce qu'elles présentent des lacunes au niveau du projet, ou que des projets bien pensés ne puissent être primés, car ils ne sont pas intégrés de manière adéquate dans le contexte urbain. Le cas échéant, les organisateurs demandent souvent aux lauréats de retravailler leurs projets. Il serait souhaitable de séparer les différents niveaux de planification. L'exécution d'un concours urbanistique comme premier niveau facilite grandement l'élaboration du programme et l'évaluation des projets pour le concours de réalisation.

Malgré tout, les concours demeurent un moyen bien adapté afin de trouver des réponses complètes à des questions d'aménagement. Et la discussion des projets par un jury compétent permet d'approfondir les connaissances du maître d'ouvrage quant aux points névralgiques de son projet.

Stéphanie Perrochet

